



nouvelles de

Longo maï

N° 139 automne 2023

Suisse

50 ans de Longo maï – Prélude

Le Montois a vécu un début d'été très chaud rempli de nombreux événements, sur la ferme bien sûr, avec les 50 ans de Longo maï, mais aussi hors des murs. Impressions sur le vif.



La pièce de Tohu-Bohu a enchanté grands et petits.

Photo: Vinzenz Schwab

Le 8 juillet dernier, nous avons fêté à la ferme du Montois les 50 ans de Longo maï avec nombre de nos ami-es. C'était pour nous une grande joie de voir que nos ami-es de longue date ou plus récemment rencontrés étaient si enthousiastes à nous rendre visite. L'occasion d'échanger avec nos compagnons de lutte, nos soutiens fidèles et d'entretenir des contacts locaux. Tout au long de la journée, 500 personnes se sont pressées sur notre terrain, un succès au-delà de nos espérances qui nous a demandé quelques adaptations. Nous avons par exemple dû programmer une deuxième séance du film sur l'engagement de Longo maï en Ukraine, la première séance étant complète très rapidement.

Pendant l'après-midi, chacun-e a pu flâner entre les stands présentant les différentes activités de Longo maï et du Montois. Si certains sujets évoqués pouvaient être graves ou complexes, la légèreté et la joie nous ont également entourés tout au long de cette belle journée ensoleillée. Le spectacle de la Compagnie Tohu-Bohu a fait rire petit-es et grand-es, les musicien-nés de Simili ont proposé dans la bergerie un concert de «Danube mon amour», les enfants avaient leur propre espace, la décoration invitait à la contemplation. Un oiseau fait de laine et d'osier nous a ainsi survolés tout le temps de la fête, veillant sur nos réjouissances.

Bien sûr, cette grande célébration a demandé une longue préparation. Déjà l'an dernier, notre coopérative viticole la Cabrery a élaboré une cuvée spéciale pour les 50 ans, vendue pour la première fois en Suisse lors de ce 8 juillet. Des personnes venues de tout Longo maï nous ont apporté un soutien précieux. Cette solidarité a été essentielle à la fois pour préparer et animer cette fête. Nous avons aussi profité de cette occasion pour nous retrouver, partager un moment, créer et entretenir des relations.

Ce qu'il en reste ...

Au-delà de nos activités communes, Longo maï est basé sur ces relations humaines et il importe pour la vie de notre mouvement de soigner ces instants.

Finalement, nous reste ce sentiment un peu étrange d'une superbe fête qui aura duré si peu de temps, après tant de mois de préparation. Resteront les impressions vives de couleurs, d'émotions, de musiques et bien sûr, la joie de vous avoir vus si nombreux-ses chez nous.

Alors que nous étions en pleine préparation de cette fête, d'autres événements ont également accaparé notre attention. Le 1^{er} juillet, tout d'abord, commençait le «Camping sur Fracking», dans le prolongement de la lutte contre la géothermie profonde.



Dans cette ambiance de fête nous nous sommes sentis pousser des ailes. Photo: Vinzenz Schwab

A Berlincourt, des personnes se sont installées juste à côté du terrain prévu pour le projet afin d'afficher leur détermination à refuser ce chantier absurde. Concerts, animations et débats ont ponctué ces quinze jours, avec en point d'orgue une occupation du terrain et la plantation d'un arbre le 15 juillet. Le groupe de tambours d'Undervelier (SoRORité) était présent et ses rythmes ont aidé à motiver les personnes présentes à franchir le pas et à occuper le terrain le temps de planter l'arbre. Différents membres du Montois ont participé à l'organisation ou aux animations du camping. Le projet continue avec des études sur la sismicité des sols, la résistance aussi, avec notamment une manifestation à Delémont prévue le 2 septembre. Un autre temps fort a été la grève féministe du 14 juin à Delémont.

Rassemblements syndicaux pour sensibiliser les travailleuses à leurs droits, village associatif puis manifestation avec ses slogans scandés par 3000 personnes tous âges et genres confondus, rythmés ici encore par les tambours du groupe SoRORité. Plusieurs personnes du Montois ont participé à ce moment, aussi bien dans le comité pour l'organisation que dans l'animation musicale le jour-même. Nous avons senti la force partagée entre toutes ces personnes réunies pour exiger une véritable égalité entre femmes et hommes et nous nous réjouissons déjà pour le 14 juin prochain.

Récolter les fruits de nos amitiés et de nos luttes, c'était un bel été au Montois.

Sylvia



Ambiance festive jusqu'au tard dans la nuit.

Photo: Vinzenz Schwab

Ukraine

Contre les profiteurs de guerre

Cela fait plus d'un an et demi que notre pays est terrifié par la guerre et on ne sait pas combien de temps elle va encore durer.



«Free svydovets» appelle à la transparence et à la durabilité dans la reconstruction.

Pendant que certains sont au front, d'autres aident les réfugiés à l'arrière. Malheureusement les oligarques continuent en même temps de profiter de la situation. Cela fait six ans que nous avons créé le mouvement Free Svydovets, qui lutte contre la construction d'une immense station de ski à moins de 1700 m d'altitude dans les Carpates. Depuis l'invasion russe de février 2022 nous avons mis de côté notre lutte écologique pour sauver Svydovets. Nous avons réellement cru que ce projet prendrait une pause et que personne n'oserait le poursuivre pendant la guerre. Pourtant les oligarques continuaient à faire du lobby

pour celui-ci et en plus ils ont initié la construction de deux autres nouvelles stations de ski attenantes au premier projet: les stations Tourbat et Bystrytsya. Avec la station de luxe existante Bukovel, toutes ces stations seront capables d'accueillir 65 000 touristes en même temps. Ces projets de tourisme de masse sont argumentés comme un miracle économique pour l'Ukraine.

Pour protéger ce massif unique en Europe pour sa biodiversité, avec notre groupe de militants Free Svydovets nous avons initié la création d'une réserve naturelle à la place de la nouvelle ville voulue par les promoteurs. Pour cela nous avons lancé sur

le site officiel du Président Zelensky un référendum comme la constitution ukrainienne l'autorise. En un mois, nous avons récolté les 25 000 signatures de citoyens qui obligent le Président de l'Ukraine à répondre à la requête du peuple. Malheureusement, Volodymyr Zelensky a envoyé notre requête au Ministre de l'environnement, qui lui l'a envoyée aux autorités locales; ceux-là mêmes qui depuis des années sont en faveur de la construction. C'est un cercle vicieux.

En raison du réchauffement climatique, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il y ait de la neige à Svydovets. Nous pensons que c'est un très mauvais modèle économique, dépassé et sans perspective, parce qu'avec les augmentations de températures actuelles, il n'a aucune chance d'avoir un revenu durable sur plusieurs générations.

Transparence dans la reconstruction

En effet, dans le cas présent les investisseurs préconisent d'utiliser des canons à neige artificielle. Par conséquent, l'énorme quantité d'eau qui devrait descendre pour les communautés sera monopolisée par les stations de ski au détriment des villages du bas de la vallée. C'est une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, qui n'a rien à voir avec le développement économique à long terme: les conséquences seront irréversibles et catastrophiques.

Lorsqu'on parle de l'avenir de l'Ukraine aujourd'hui, on espère une paix prochaine et on parle de sa reconstruction. Mais quelles sont les priorités de cette reconstruction? Dans quoi veut-on investir et comment? Lors de la London Recovery Conférence en juin, avec le groupe Free Svydovets nous avons organisé un débat sur

la reconstruction en insistant sur la durabilité, la transparence et le danger que représentent les oligarques pour la démocratie.

Avant l'ouverture de la Conférence sur la Reconstruction de l'Ukraine à Londres, l'eurodéputée allemande Viola von Cramon a souligné que l'un des aspects clés de l'adhésion de l'Ukraine à l'UE est le respect de nombreuses conditions, dont non des moindres la protection de l'environnement. Une méga station de ski n'a rien à voir avec le Green Deal européen et pourrait devenir un obstacle sur le chemin de l'Ukraine vers l'UE.

«La station de ski de Svydovets n'a rien à voir avec le développement économique. Le pays est en guerre et il faudra des années pour s'en remettre. L'existante station, Bukovel, n'est même pas remplie à cent pour cent. Lorsque nous décidons du sort de Svydovets, nous devons penser à l'avenir. Et cet avenir doit être durable et vert», a déclaré Yaroslav Yurchyshyn, député national et premier vice-président de la commission anticorruption de la Verkhovna Rada, avant l'ouverture de la conférence à Londres.

Alors que les propriétaires de Bukovel, les oligarques Igor Kolomoysky et Gennadiy Bogolyubov, se sont retirés de la société Bukovel au profit de l'ex-femme d'un membre du Parlement ukrainien et de leur fils basé à Genève, nous continuons de soutenir moralement et juridiquement les trois premiers citoyens courageux de Free Svydovets qui se sont opposés au projet il y a sept ans. Longo maï veut bien aider à la reconstruction d'un pays détruit par la guerre mais refuse catégoriquement que cela soit à l'avantage de quelques profiteurs et en aggravant l'empreinte carbone de celle-ci. Iris

Costa Rica

Productivisme, mythe du progrès ou Buen Vivir

A la Finca Sonador au Costa Rica la discussion sur le Buen Vivir a une grande importance. Ce concept du «bien vivre» mérite beaucoup d'attention.

Le modèle du Buen Vivir est enraciné dans la tradition indigène. En 2015 Evo Morales déclare le Buen Vivir comme inhérent à la constitution bolivienne. En Bolivie vivent 36 différents peuples indigènes. L'objectif du Buen Vivir est une société sans pauvres et sans consommation effrénée. Et une vie digne. Tout à fait le contraire de ce que la société capitaliste nous promet avec le soi-disant «progrès». En Amérique du Sud il existe différentes organisations contrôlées par l'État (Asociaciones de desarrollo, Cooperativas de producción). Ces institutions orientent la population vers des conceptions productivistes, le «progrès». Dans ces systèmes, Coopératives de Production ou Associations de Développement, interviennent des techniciens et conseillers juridiques

ou financiers de l'État. Ils défendent le modèle capitaliste, loin du Buen Vivir.

Nous avons pu y observer des conséquences néfastes en territoires indigènes. A Terraba par exemple la communauté a perdu plus de la moitié de ses terres à cause de la mauvaise gestion de l'Association, favorable aux intérêts des grands propriétaires et éleveurs de la région. De même au Mexique, où l'organisation, «Las Abejas de Acteal» nous a indiqué, qu'après l'horrible massacre de 1997 dans leur village, les autorités, les paramilitaires et la police ont appliqué les mêmes méthodes – répression, promesses de progrès et introduction de la formule de l'Association – pour diviser ces peuples et éradiquer leurs traditions indigènes.

Vivre ensemble dans la diversité

La Finca Sonador a été fondée par Longo maï il y a 43 ans déjà, pour offrir une base de vie aux réfugié-e-s du Nicaragua et du Salvador et aux paysan-ne-s sans terre costaricain-e-s. C'est un village de 800 personnes, la plupart des paysan-ne-s sont organisés en 16 comités locaux, règlent les problèmes quotidiens et administrent leur patrimoine naturel. Pendant toutes ces années, les 800 personnes ont développé un sentiment d'appartenance, ce qui crée une bonne base pour leur avenir.

La grande majorité des comités se compose de paysans salvadoriens ou costaricains qui ont reçu à peine une éducation d'école primaire. Ils s'occupent du tourisme, des chemins, de l'approvisionnement de l'eau potable,

et autre. Le comité de tourisme a une responsabilité spéciale. C'est un peu le «Conseil des Anciens» que nous connaissons des territoires indigènes. Ce comité est consulté quand de nouvelles familles se présentent, dans les cas des distributions de terres, ou pour établir des règles de tourisme, entre autres. Ils fonctionnent par consensus et non par vote. Ici aussi l'idée de Buen Vivir joue un grand rôle. A la Finca nous nous engageons avec force contre l'exploitation, la répression, les structures racistes et pour les droits des peuples indigènes. Quand, il y a deux ans à Terraba une horde de grands éleveurs ont assassiné Jhery, le fils d'un leader indigène, nous avons dénoncé ce crime en Europe et dans le monde. Et nous étions très présents au moment du procès. Pour la première fois un assassin a été condamné à 22 ans de prison.

Nous avons aussi mené la défense et la protection de nos fleuves et montagnes. Quand des entrepreneurs privés voulaient installer 25 barrages tout au long de la Cordillera de Talamanca, nous avons créé, en opposition, le comité «Rios Vivos». Et nous avons obtenu l'annulation de tous les projets, un véritable succès, aucun des 25 barrages prévus n'a été construit. «Buen Vivir»! Roland

L'air du temps: 50 ans Longo maï

Rester dans la cadence

Les 50 ans de Longo maï et les Fêtes des lendemains. Pour raisons pratiques, d'abord le lendemain du 4 août, que nous avons célébré plusieurs années en souvenir de l'abolition des privilèges féodaux et cléricaux en 1789. Un excellent symbole et prétexte à la liesse.

L'organisation de ce 5 août a été spontanément prise en main par la jeune génération. Voici quelques prises de paroles à chaud entre deux superbes concerts qui nous ont menés de la musique persane à l'Anatolie.

Alex: je suis arrivé il y a bientôt 50 ans, gamin, un peu au hasard. Au début c'était l'époque du retour à la

terre, beaucoup de communautés ressemblaient à la nôtre, sauf que l'histoire de Longo maï, longtemps encore en provençal, a commencé avec une dimension politique, avec la volonté de développer des foyers de contestations ou de solidarité à travers l'Europe.

C'était aussi un héritage des luttes anticoloniales, une réaction anti-guerre incarnée par son principal fondateur, mort il y a 30 ans, Rémi.

Il a contribué à structurer cette histoire, qui parfois nous a laissé un arrière-goût amer du fait de quelques débordements d'autorité, pour ainsi dire.

Allions-nous fêter cet anniversaire? Cette histoire s'est bâtie avec beau-

coup de volonté. Cette volonté correspond à environ 300 personnes qui vivent réellement en autogestion dans la mesure du possible et dont les relations sont très variées culturellement.

Notre histoire est essentiellement basée sur les relations humaines, la solidarité et la contestation bien sûr, dans une société conduite par les institutions, les lois, l'argent.

Cela se conjugue au fil du temps, parce que Longo maï a grandi pendant la guerre froide inconnue par beaucoup d'entre vous. C'était vraiment un autre monde, un autre contexte, une autre manière de se positionner dans le temps et dans l'espace. C'est d'ailleurs au moment charnière du basculement de cette période en 1989 que nous a surpris une gigantesque perquisition, sous prétexte de chercher des terroristes kurdes. Nous avons donc traversé diverses périodes. Notre image a évolué: d'abord retour à la terre, puis époque pionnière assez dure, ensuite accusations diverses contre nos alliances solidaires avec différentes organisations. Enfin appelés «autogestionnaires expérimentés» comme il est écrit dans l'article du Monde Diplomatique (août 2023) rédigé à l'occasion de cet anniversaire. Maintenant nous percevons encore de nombreux défis à relever.

Gus: Nous sommes un échantillon de personnes récemment arrivées dans ce collectif. Nous sommes venues avec de nouvelles idées, d'autres aspirations et dynamiques de groupe.

Lina-May: On est hyper content de faire la fête ensemble. La fête reste un moment politique et on aimerait rappeler qu'on ne tolère ici ni agression, ni comportement discriminant, raciste, sexiste et homophobe !

Jean Baptiste: On est là pour fêter les 50 ans de Longo maï. Nous voulons surtout marquer le coup pour les 50 prochaines années.



Objets cachés de Maria



France

«Nous sommes les soulèvements»

Le mouvement français Les Soulèvements de la Terre, né en 2021, rassemble des militants pour le climat, des agriculteurs, des syndicalistes, des groupes autonomes, ainsi que des personnes impliquées dans des luttes écologiques locales, dont Longo maï.

Le but de cette alliance est notamment de freiner le dérèglement climatique et mettre fin au saccage de nos milieux de vie. Les Soulèvements de la Terre ont coorganisé des mobilisations massives et spectaculaires, des campements festifs, des blocages de sites industriels et des occupations de terres pour défendre le sol et l'eau face aux industries les plus polluantes et toxiques du pays. Ils ont tissé un réseau de luttes locales, tout en promouvant un mouvement de résistance en expansion constante. Ceci a eu un réel impact. La lutte contre les «méga-bassines», contre d'immenses réservoirs d'eau privatisés pompant les nappes phréatiques au profit de l'agro-industrie, est devenue emblématique et a été accompagnée d'une série d'actions collectives de protestation. La dernière, en mars,

contre le chantier d'une méga-bassine à Sainte-Soline, a mobilisé plus de 25 000 personnes. A cette occasion, le Ministère de l'Intérieur a déployé 3500 policiers armés qui ont utilisé plus de 5000 grenades, blessant et mutilant plus de 200 militants et mettant deux manifestants dans le coma pour plusieurs semaines.

Quelques jours plus tard, le gouvernement français a déclaré qu'il rendrait illégaux les Soulèvements de la Terre, en annonçant sa dissolution formelle. Dans la foulée, 100 000 personnes et de nombreuses organisations, associations (telles que le Syndicat de la Magistrature ou la Ligue des Droits de l'Homme), et même des partis politiques ont annoncé publiquement leur appartenance au mouvement en signant une tribune de presse.



La protestation se poursuit

Plus de 190 comités locaux ont été créés. Une tribune internationale a été signée par plus de 300 organisations du monde entier. Le gouvernement a dès lors suspendu sa menace. Mais en juin, le syndicat majoritaire de

l'agro-industrie, suite à une action contre certaines de ses installations, a posé un ultimatum au gouvernement, qui s'est plié à ses exigences et a décrété la dissolution des Soulèvements de la Terre. Le mouvement a tenu bon: plus de 50 000 nouvelles personnes ont signé la tribune après l'entrée en vigueur du décret de dissolution. Des rassemblements de soutien ont eu lieu les deux semaines suivantes. En parallèle, deux vagues d'arrestations: la deuxième a surgi la même semaine que la dissolution. Les interrogatoires ont révélé l'ampleur d'un dispositif de surveillance mis en place depuis quelques mois concernant les manifestants. Des recours juridiques ont été déposés pour contester la dissolution et une de ces procédures a amené le Conseil d'État à suspendre la dissolution. Des actions ont depuis été revendiquées, notamment autour de la campagne d'actions pour l'eau. Le mouvement continue. Certains comités locaux voient le jour dans d'autres pays. Longo maï s'associe à ce mouvement et se solidarise face à cette répression des personnes et organisations en lutte pour la préservation des communs. L'eau et la terre sont notre avenir.

Max

La Cabrery

Chantier d'autoconstruction



Mettons le soleil sur le toit.

Cette semaine d'avril, nous avons passé cinq jours à la coopérative viticole, la Cabrery (Luberon) pour un chantier d'installation de panneaux photovoltaïques.

Depuis longtemps on parle à Longo mai de l'autonomie énergétique. Avec l'autoconstruction collective, nous avons trouvé une façon de nous approprier une production d'énergie

Stands de Noël en Suisse

À partir de fin novembre et durant le mois de décembre, nous sillonnons la Suisse avec nos stands garnis d'une gamme de produits riche et colorées. Pour bon nombre entre vous, c'est l'occasion d'acheter des cadeaux de Noël, de s'approvisionner en conserves et autres délices et de rencontrer des gens de nos coopératives au stand.

À l'occasion des 50 ans de Longo mai et 10 ans de «Happy Market» il y aura une édition spéciale de ces stands à Genève du 7 au 10 décembre 2023. Le calendrier ci-dessous vous indique où nous trouver.

Lausanne	23./24.11.	Rue Haldimand
Vevey	25.11.	Foire mensuelle
Yverdon	28.11.	Promenade Auguste Fallet (Foire mensuelle)
Renens	29.11.	Place du Marché
Martigny	30.11.	Foire mensuelle
Sion	1.12.	Foire mensuelle
Fribourg	2.12.	Foire de Saint-Nicolas
La Chaux-de-Fond	5./6.12.	Place du Espacité
Genève	7. – 10.12.	Happy Market à l'îlot 13
Lausanne	15./16.12.	Rue Haldimand
St-Imier	19.12.	Foire mensuelle
Neuchâtel	21./22.12.	Rue du Temple-Neuf

Vous pouvez trouver le programme définitif sur le site: www.prolongomai.ch ou par téléphone: +41 (0) 32 426 59 71

Façonner l'avenir avec un testament

En faisant un legs ou un héritage à la Fondation Longo Mai, nous pouvons aider les générations futures à réaliser des projets à long terme à Longo mai qui ne peuvent être financés par les revenus actuels. Cela comprend l'achat de terres et de forêts pour empêcher la spéculation foncière et créer une base pour une vie commune proche de la nature. La fondation a été créée en 2006, elle est à but non lucratif et n'accepte que les héritages et les legs. Ceux-ci sont exonérés d'impôts.

Commandez notre nouveau guide intitulé «Semer la diversité, récolter l'avenir» qui présente les objectifs complets de la Fondation et les avantages de faire un testament.

Fondation Longo Mai, St. Johannis-Vorstadt 13, case postale, CH-4001 Bâle
Tél. +41 (0) 61 262 01 11, e-mail: stiftung.longomai@gmx.ch

verte, et la maîtrise des outils de production. Avec différents niveaux de compétences et riches de l'expérience qu'on avait du dernier chantier photovoltaïque dans la coopérative de Grange Neuve, on s'est lancé dans l'installation des crochets sous les tuiles provençales du toit de la cave à vin de la Cabrery.

Notre groupe hétérogène, composé de membres de différents pays, coopératives de Longo mai, ami-es et personnes accueillies, s'est réparti les tâches, selon ce que chacun-e avait envie de faire ou d'apprendre. Un bilan de ce chantier d'un point de vue humain a révélé que malgré nos niveaux de compétences et constructions de genres différents, on a réussi à créer un environnement attentif et respectueux dans lequel tout le monde s'est senti bien et inclus. Nous étions accompagnés au démarrage par des amis experts. Une fois dépassés les multiples problèmes techniques qui se présentent lorsqu'on aborde un nouveau domaine, ce sont 78 crochets qui ont été installés, prêts à accueillir les rails qui soutiendront les panneaux solaires. Ceux-ci fourniront les électrons nécessaires pour garder une température idéale afin de laisser mûrir nos vins bios et nature dans les meilleures conditions (les températures frôlent les 40° à la Cabrery en été), et assurer une bonne

partie de la consommation électrique de la maison.

On réalise un des nombreux avantages de vivre et travailler ensemble et de ne pas être séparé-e-s en petites cellules par des compteurs électriques: nos électrons autoproduits seront consommés par une vingtaine d'adultes et leurs enfants, habitant-e-s fixes ou de passage, avant d'envoyer le surplus sur le réseau public pour que d'autres puissent en profiter. Des économies dans nos dépenses et une petite rentrée d'argent supplémentaire.

Conscient-e-s que l'industrie photovoltaïque comporte son lot de greenwashing et de business destructeur pour l'environnement et les sociétés, on a choisi des matériaux à faible empreinte environnementale: des modules fabriqués en France à base de silice norvégienne et un onduleur de fabrication autrichienne. On est content de pouvoir inclure les photons qui tombent si généreusement sur nos paysages dans notre aventure collective et de faire un premier pas pour proposer une alternative aux coupes rases de nos forêts, phénomène qui connaît une croissance fulgurante et contre lequel on s'oppose activement. Une façon de répondre modestement au paradoxe de notre dépendance énergétique en tant que société.

L'équipe

Lieux de souvenirs cachés



Nous vous invitons chaleureusement à l'exposition „Vidkrytky“, présentant des cartes postales qui ont été fabriquées par des enfants dont le quotidien est la guerre en Ukraine.

Nous avons demandé à ces enfants de dessiner les lieux préférés auxquels ils et elles ne peuvent plus accéder depuis le début de l'invasion. Le but principal du projet n'est pas de mettre en avant ce qui a été perdu mais plutôt de créer une collection unique d'images de lieux paisibles en Ukraine. Au milieu de cette guerre, nous voulons créer des espaces de fantaisie et de créativité. Les artistes ukrainiens à l'origine de ce projet

veulent confronter leur histoire de jeunesse des années 1990 et 2000 avec celle des enfants de la guerre. Les visiteurs ne doivent pas seulement saisir la menace qui pèse sur l'innocence de ces enfants, mais également avoir un aperçu des moyens universels qui peuvent être développés pour protéger celle-ci.

Dans l'exposition, nous présenterons ce projet plus en détail. Vous verrez des dessins exposés mais vous pourriez également acheter des cartes postales pour soutenir le projet. Il y aura aussi la possibilité de dessiner des cartes postales sur place pour les envoyer à des enfants en Ukraine.